

Le Redoublement au lycée : Quelles causes ?

Calvez Yves, Daniel Sarah, Libouban Cléa

Une enquête sur le parcours scolaire a été réalisée en collaboration avec les universités de Brest, Le Havre, Nanterre, Nantes ainsi que celle de Paris 8. Cette enquête cherche à identifier les éléments qui déterminent la construction des trajectoires scolaires.

Suite à la diffusion de ce questionnaire, nous avons pu voir qu'un certain nombre d'éléments influençait le parcours scolaire des individus. Ici, nous nous sommes intéressés aux étudiants ayant connu le redoublement pendant la période du lycée en nous interrogeant sur les facteurs influençant celui-ci.

La rentrée scolaire de 2018 a marqué la hausse du taux de redoublements en seconde générale et technologique après plusieurs années de baisse. En effet, parmi les élèves de seconde générale et technologique scolarisés en 2017, 4,4% d'entre eux ont redoublés. Ici, nous nous intéresserons au redoublement pendant toute la période du lycée en posant la problématique suivante: Quelles sont les possibles causes du redoublement?

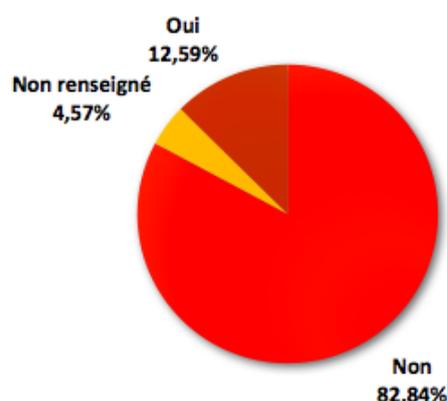
Ce travail de 4 pages présentera en premier lieu les étudiants qui ont redoublés avant de mettre en lien cette caractéristiques avec d'autres critères: le sexe, l'établissement et le domicile familiale. Ensuite, nous nous intéresserons à des éléments du parcours scolaire tels que la fréquentation de ZEP/REP et les difficultés rencontrées. Nous enchaînerons par la suite avec des critères relatifs à la famille comme les diplômes des tuteurs avant d'étudier le lien avec des critères concernant les activités extra-scolaires telles que la lecture.

Différents auteurs se sont déjà intéressés à cette question du redoublement à l'image de Robert Gary-Bobo et Jean-Marc Robin, qui ont fait un article sur la question en se demandant si le redoublement revêtait un caractère inefficace et nuisible.

Combien sont-ils à avoir déjà redoublés ?

La majorité des étudiants interrogés n'ont jamais connu le redoublement au lycée. En effet, sur les 7051 étudiants interrogés, ils sont 888 à avoir redoublé au lycée.

1. Taux d'étudiants ayant coché la case redoublement au lycée



Note : Sur tous les étudiants interrogés, c'est à dire sur 7051 personnes, ils sont 12,59% à avoir déclaré avoir redoublé au moins une fois au lycée.

Champ : Les étudiants de Brest, Le havre, Nanterre, Nantes ainsi que Paris 8.

Source : Enquête menée portant sur le thème du parcours scolaire.

Encadré n°1 :

Le redoublement au lycée : les limites de notre enquête

Nous nous devons de mettre en exergue le fait que l'enquête comporte un certain biais. En effet, le nombre de femmes à avoir répondu est plus important que le nombre d'hommes. Cela est dû au manque de filières de "sciences dures" dans les universités ayant participé à l'enquête. Or, c'est précisément dans ces filières que l'on compte le plus d'hommes.

En outre, nous aurions aimé que certaines questions soient posées. En effet, nous aurions voulu savoir si le redoublement a été choisi ou subi par la personne. Il aurait également été intéressant de connaître certaines informations à l'instar de la vision de leur redoublement qu'ont eu les personnes concernées, si elles ont pensé que c'était utile pour elles ou si elles considèrent avoir perdu leur temps par exemple. Il aurait également été pertinent de connaître les raisons pour lesquelles les personnes ont redoublé.

La différence selon le sexe

Nous avons pu constater une différence entre les hommes et les femmes concernant le fait de redoubler ou non. Effectivement, on constate une variation du taux de redoublement selon le sexe des enquêtés. Ainsi, sur un total de 4558 femmes, 512 ont prétendu avoir redoublé contre 365 hommes sur un total de 2421. La proportion d'étudiants de sexe masculin à avoir redoublé est donc plus importante que celle des étudiantes. On peut donc émettre l'hypothèse que les femmes sont plus assidues dans le suivi de leurs cours et que c'est de part ce sérieux plus important qu'elles redoublent moins.

2. Pourcentage d'étudiants ayant redoublés selon leur sexe

Redoublement	Féminin	Masculin	Non renseigné	Total général
Oui	11,23%	15,08%	15,28%	12,59%
Non	84,66%	79,68%	73,61%	82,84%
Non renseigné	4,10%	5,25%	11,11%	4,57%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Test du Khi2 : seuil de significativité de 1%

Note : on constate que 11,23% des étudiantes ont redoublé au lycée contre 15,08% pour les étudiants, soit une différence de 4 points environ.

Champ : Les étudiants de Brest, Le havre, Nanterre, Nantes ainsi que Paris 8.

Source : Enquête menée portant sur le thème du parcours scolaire.

ZEP/REP : Davantage de redoublements ?

Nous avons pu voir que le fait d'avoir été élève dans un lycée faisant partie d'un Réseau d'Éducation Prioritaire (anciennement Zone d'Éducation Prioritaire) que l'on nomme plus communément REP, redoublaient davantage au lycée. Effectivement, nous observons que 19,47% des étudiants ayant été en REP ont connu le redoublement contre 12% pour les autres. On compte en effet un écart de 7 points environ entre les deux.

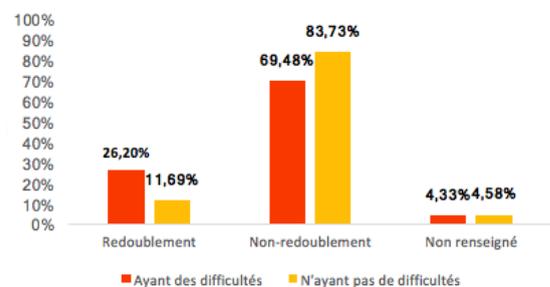
On peut donc penser que les REP sont moins favorables à la réussite que les autres établissements. Il est possible que ces étudiants soient moins accompagnés par leurs familles, qu'ils ne puissent pas bénéficier des mêmes aides extérieures, par un manque de moyens financiers par exemple. Pourtant, ces établissements bénéficient de plus de moyens, justement pour essayer de donner à leurs élèves des moyens plus importants afin de leur permettre de réussir. On voit donc que ces moyens supplémentaires ne permettent pas pour le moment de compenser la

différence de réussite entre les différents territoires qui n'ont pas la même réussite.

Les difficultés : cause du redoublement ?

Nous voyons que les personnes ayant déclaré avoir déjà eu l'appréciation "difficultés" notifiée sur leurs bulletins au collège ont redoublé davantage que les autres pendant la période du lycée. En effet, ils sont 439 à avoir eu l'appréciation "difficultés" spécifiée dans leurs bulletins et 115 d'entre eux ont redoublés par la suite au lycée contre 775 sur 6612 pour ceux n'ayant pas eu cette appréciation. La proportion de redoublements est donc plus importante chez ceux ayant eu des difficultés. Il existe donc un lien entre les difficultés et le fait de redoubler. Mais surtout, on peut remarquer que les difficultés connues au collège persistent, souvent, ces personnes redoublent davantage que les autres au lycée. Les lacunes du collège restent des lacunes au lycée, ce qui entraîne des redoublements au lycée.

3. Pourcentage d'étudiants ayant redoublés avec des difficultés ou non



Test du Khi2 : seuil de significativité de 1%

Note : on constate que 26,20% des étudiantes qui ont eu des difficultés au collège ont redoublés au lycée contre 11,69% pour les étudiants n'ayant pas déclaré avoir eu des difficultés au collège, soit une différence d'environ 15 points.

Champ : Les étudiants de Brest, Le havre, Nanterre, Nantes ainsi que Paris 8.

Source : Enquête menée portant sur le thème du parcours scolaire.

Le redoublement varie-t-il selon les zones géographiques ?

Nous pouvons constater que certaines universités comptent plus de redoublants que d'autres. Effectivement, il est possible de voir que sur les cinq universités dont provenaient les étudiants ayant répondu à ce questionnaire, c'est dans l'université de Paris 8 qu'il y a le plus haut taux de redoublements au lycée avec 16,42% contre seulement 10,03% de redoublements au lycée

pour les étudiants de l'université du Havre qui est l'université parmi les cinq qui présente le taux de redoublement au lycée le plus bas.

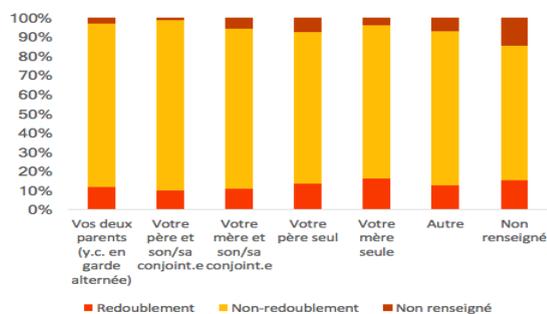
Il existerait donc un lien entre le redoublement et la zone géographique. On peut en déduire que le redoublement prend davantage de place dans certaines zones géographiques. Cela peut avoir un lien avec le fait que la population soit plus importante. Dans les plus grandes villes, on constate un effet de massification scolaire qui peut entraîner des redoublements (exemple : Paris 8), que dans des zones géographiques plus réduites en population. En outre, on peut supposer que dans certaines universités, plus d'étudiants proviennent de quartiers difficiles en lien avec le phénomène de REP évoqué précédemment. On peut donc penser qu'il est compréhensible que des universités qui sont loin géographiquement de ces zones présentent moins d'étudiants ayant redoublé.

Famille monoparentale : Un frein pour la réussite scolaire ?

Un lien entre le redoublement au lycée et le fait de vivre chez un parent seul existe. En effet, on peut observer que parmi les étudiants ayant vécu chez leur mère seule pendant le lycée, ils sont 16,04% à avoir déjà redoublé au lycée contre 10% de redoublants au lycée pour ceux ayant vécu principalement chez leur père et sa conjointe, 10,90% pour ceux ayant vécu chez leur mère et son conjoint et 11,76% pour ceux ayant vécu chez leurs deux parents. On voit donc que le pourcentage de redoublements est moins important dans les familles où les enfants vivent avec deux adultes.

On peut penser qu'un parent seul est moins apte à accompagner ses enfants scolairement par manque de temps ou par manque de moyens financiers. Les familles à deux adultes ont en général plus de moyens financiers pour des cours particuliers pour l'élève en difficulté par exemple.

4. Pourcentage de redoublement selon le lieu de vie de l'élève au lycée la semaine



Test du Khi2 : seuil de significativité de 1%

Note : on constate que le redoublement au lycée est plus important chez les familles monoparentales et surtout dans le cas des mères seules (bien qu'il existe un biais puisqu'il y a beaucoup moins d'enfants vivant chez leur père seul que chez leur mère seule).

Champ : Les étudiants de Brest, Le Havre, Nanterre, Nantes ainsi que Paris 8.

Source : Enquête menée portant sur le thème du parcours scolaire.

Le niveau de diplôme des parents : vecteur de réussite?

Nous observons un taux de redoublement qui est une fonction décroissante du niveau de diplôme. En effet, 17,10% des étudiants dont la mère n'a pas de diplôme ont redoublé au lycée contre seulement 9,27% de redoublements pour ceux dont la mère a obtenu un niveau de diplôme supérieur ou égal à un Bac +5. De même, 17,35% des étudiants ayant un père sans diplôme ont déjà redoublé contre 11,01% pour ceux ayant un père ayant un niveau de diplôme supérieur ou égal à un Bac +5.

On peut supposer que les parents plus diplômés sont plus aptes pour accompagner leurs enfants dans leur scolarité. Cela peut aussi être dû au fait que les parents plus diplômés ont en général un salaire plus important que les parents non-diplômés. Le capital culturel de ces enfants-là est plus important.

La catégorie socio-professionnelle des parents a-t-elle une répercussion sur le redoublement de leurs enfants ?

Nous pouvons mettre en exergue des différences de taux de redoublements au lycée selon les catégories socioprofessionnelles des parents. En effet, on constate que 94 enfants de femmes cadres ou de profession intellectuelle supérieure ont redoublé sur un total de 1055 contre 296 enfants de femmes employées qui ont redoublés sur un total de 2133. Nous avons choisi la catégorie "employé" et non "ouvrier" bien que la différence soit moins grande avec la catégorie "cadres et professions intellectuelles supérieures" car il y a trop peu d'étudiants ayant déclaré avoir une mère de cette catégorie socio-professionnelle, ce n'était donc pas suffisamment représentatif.

De la même, sur 1602 enfants ayant un père cadre ou de profession intellectuelle supérieure, 164 d'entre eux ont redoublés contre 134 fils d'ouvriers sur 1003.

On peut penser que les parents de certaines CSP sont plus aptes que d'autres pour aider leurs enfants. Cela peut être dû aux moyens financiers

plus importants ou à des études plus poussées qui leur permettent de plus aider leurs enfants. En effet, la plupart du temps, les ouvriers ont fait moins d'études que les cadres par exemple, et peuvent donc avoir plus de difficultés à aider leurs enfants.

5. Pourcentages de redoublements selon la CSP des parents

PCS de la mère	Redoublement			Total général
	Oui	Non	Non renseigné	
1. Agriculteurs exploitants	0,00%	97,50%	2,50%	100,00%
2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	14,77%	81,54%	3,69%	100,00%
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	8,91%	86,82%	4,27%	100,00%
4. Professions intermédiaires	11,37%	85,57%	3,07%	100,00%
5. Employés	13,88%	82,28%	3,84%	100,00%
6. Ouvriers	14,86%	81,71%	3,43%	100,00%
8. Inactifs	14,08%	83,10%	2,82%	100,00%
Non renseigné	14,01%	78,58%	7,41%	100,00%
Total général	12,59%	82,84%	4,57%	100,00%

PCS du père	Redoublement			Total général
	Oui	Non	Non renseigné	
1. Agriculteurs exploitants	9,20%	89,66%	1,15%	100,00%
2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	11,97%	83,47%	4,55%	100,00%
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	10,24%	85,58%	4,18%	100,00%
4. Professions intermédiaires	12,81%	84,63%	2,56%	100,00%
5. Employés	14,14%	82,71%	3,15%	100,00%
6. Ouvriers	13,36%	83,25%	3,39%	100,00%
8. Inactifs	0,00%	80,00%	20,00%	100,00%
Non renseigné	13,84%	78,15%	8,01%	100,00%
Total général	12,59%	82,84%	4,57%	100,00%

Test du Khi2 : seuil de significativité de 1% pour les 2 tableaux

Note : Nous pouvons voir que 13,88% des enfants de femmes employées ont connu le redoublement contre 8,91% des enfants de femmes cadres ou de profession intellectuelle supérieure. De plus, on constate que 13,36% des étudiantes ayant un père ouvrier ont redoublé contre 10,24% pour les étudiants ayant un père cadre ou de profession intellectuelle supérieure.

Champ : Les étudiants de Brest, Le havre, Nanterre, Nantes ainsi que Paris 8.

Source : Enquête menée portant sur le thème du parcours scolaire.

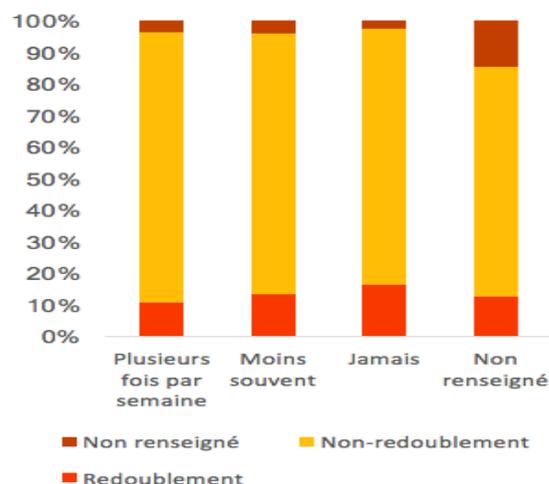
Existe-il un lien entre redoublement et lecture ?

Nous pouvons observer que les étudiants ne lisant pas redoublent davantage que ceux ayant cette activité. Sur les 1074 étudiants ne lisant jamais, ils sont 173 à avoir redoublé contre 291 redoublants sur 2751 personnes ayant déclaré lire toutes les semaines.

La proportion de redoublements est donc plus grande chez ceux ne lisant jamais.

On peut alors supposer que la lecture permet à l'individu d'acquérir une certaine compétence, comme pour l'écriture et des connaissances qui permettent de limiter les risques de redoubler.

6. Pourcentages de redoublements en lien avec la lecture



Test du Khi2 : seuil de significativité de 1%

Note : on constate que 16,11% des étudiants qui ont déclaré ne jamais lire ont redoublé au lycée contre seulement 10,58% de redoublements pour les étudiants ayant déclaré avoir eu la lecture comme activité plusieurs fois par semaine, soit presque 6 points d'écart.

Champ : Les étudiants de Brest, Le havre, Nanterre, Nantes ainsi que Paris 8.

Source : Enquête menée portant sur le thème du parcours scolaire.

Comme nous l'avons démontré précédemment, un certain nombre d'éléments influencent le parcours scolaire et plus particulièrement le fait de redoubler ici à l'image de la catégorie socio-professionnelle des parents. Les personnes interrogées étant des étudiants, d'autres travaux sur le thème du redoublement pourraient alors être intéressants. En effet, par la suite, nous pourrions nous intéresser aux différences entre les étudiants ayant redoublé et ceux n'ayant pas redoublé dans le contexte des études supérieures, l'enjeu étant de voir si les étudiants ayant déjà redoublé par le passé réussissent moins bien leurs études supérieures que les autres ou non.

Bibliographie :

Gary-Bobo, Robert, et Jean-Marc Robin. « 6. Le redoublement est-il inefficace et nuisible ? Débats et difficultés d'analyse », *Regards croisés sur l'économie*, vol. 12, no. 2, 2012, pp. 98-113

<https://www.education.gouv.fr/cid58762/les-elèves-du-second-degré-a-la-rentree-2017-hausse-dans-les-colleges-et-dans-les-formations-generales-et-technologiques-au-lycee.html>